

Le bois de construction

Près des deux tiers de la production forestière.

■ Les forêts couvrent au Canada plus de 3,4 millions de kilomètres carrés, soit près de 40 % de la superficie terrestre du pays, ou encore près de sept fois la superficie de la France. Elles forment une ceinture de 960 à 2 000 kilomètres de large qui va de l'Atlantique au Pacifique. Sur cette vaste étendue aux disparités topographiques et climatiques très marquées, les types forestiers sont divers : opulents peuplements de résineux en Colombie-Britannique, dans l'ouest; pins et épicéas dans l'est; conifères chétifs et bouleaux dans la région subarctique (1).

Environ 60 % de cette superficie boisée, soit 2 millions de kilomètres carrés, sont classés comme productifs et d'une exploitation industrielle et commerciale rentable. Selon un récent recensement, le bois sur pied exploitable arrivé à maturité représente environ 17,2 milliards de mètres cubes (13,5 milliards de mètres cubes de résineux et 3,7 milliards de mètres cubes de feuillus).

Le volume des grumes traitées chaque année au Canada est de l'ordre de 120 à 140 millions de mètres cubes. Il ne représente donc que 0,7 % du total des bois exploitables. C'est dire que si l'on abattait sans reboiser au rythme de la production, il faudrait près d'un siècle et demi pour épuiser les ressources forestières du pays. Mais on accorde beaucoup d'attention, au Canada, à la gestion des forêts. Des programmes très élaborés obligent tout exploitant à reboiser dans le délai de cinq ans les surfaces coupées. D'autre part, une limite est fixée annuellement pour les coupes de bois et depuis plusieurs années la coupe effective n'atteint que les deux tiers de la coupe autorisée.

Des 120 à 140 millions de mètres cubes de bois abattus, environ 60 % sont destinés à l'industrie du bois, 30 % à celle des pâtes et papiers, le



Le bois de construction provient surtout de la région du Pacifique.

reste à des usages divers (poteaux, bois de mine, bois de chauffage). On s'attachera ici plus spécialement au bois de construction.

Parmi les régions forestières, la plus grosse productrice de bois est la Colombie-Britannique : près de 60 % du volume des grumes obtenues chaque année sont des résineux de cette province; ils assurent plus de 70 % de la production du bois d'œuvre et entre 80 % et 90 % des exportations. C'est en Colombie, en particulier dans la région côtière au climat tempéré et humide, que l'on trouve les résineux les plus impressionnants : Hemlock, Western Red Cedar, pin d'Orégon (appelé aussi sapin de Douglas) dont les troncs, très droits, atteignent trente à cinquante mètres de haut et dont le diamètre peut dépasser quatre ou cinq mètres.

La normalisation des bois de construction est très élaborée. Les essen-

ces sont recensées, définies, leurs caractéristiques physiques, mécaniques et de résistance aux agents extérieurs sont déterminées; elles sont sélectionnées et les meilleures sont regroupées sous une même dénomination en fonction de leur origine géographique et de leurs caractéristiques techniques. A l'exception de quelques essences aux propriétés bien particulières — le pin d'Orégon, le Western Red Cedar — qui sont commercialisées seules, les peuplements ont ainsi été constitués, après analyse statistique, en deux groupes d'essences : le groupe Hem-Fir, formé en majorité de Hemlock, et le groupe SFP (Spruce, Pine, Fir), formé d'épicéas, de pins et de sapins. Cette normalisation a tout naturellement débouché sur la normalisation des dimensions : chaque pièce de bois est calibrée et dimensionnée par un procédé de dégrossissage à grande vitesse.

1. Plus de 90 % du domaine forestier canadien appartiennent au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux; moins de 10 % sont propriété privée.